

Tu lis le premier des six panneaux jeune public qui te proposent de découvrir l'exposition **Photographies en guerre.**



Cimetière en Crimée, 1855,
par Léon-Eugène Méhédin (1828-1905)
© Paris, musée de l'Armée, dist. RMN-GP /
Émilie Cambier



Cimetière en Crimée, 1855,
par Léon-Eugène Méhédin (1828-1905)
© Paris, musée de l'Armée, dist. RMN-GP /
Émilie Cambier

Le calotype au service du pouvoir

Ce procédé photographique est inventé par le Britannique William Henry Fox Talbot et breveté en 1841 (= l'inventeur protège son invention par un contrat). Plusieurs photographes utilisent le calotype pour photographier la **guerre de Crimée** qui oppose, à partir d'octobre 1853, la Russie à l'Empire ottoman. La France et l'Angleterre s'engagent quelques mois plus tard aux côtés des Ottomans contre la Russie. Pour influencer l'opinion publique, la reine d'Angleterre, Victoria, et l'empereur des Français, **Napoléon III**, envoient leurs photographes.

Négatif ou positif ?

Repère l'original de l'image ci-contre.

Ce négatif sur papier montre un cimetière en Crimée de forme irrégulière et tout en longueur, entouré d'un muret de pierre.

À l'intérieur, des croix de différentes tailles signalent l'emplacement des tombes.

À l'arrière-plan, observe les petits bâtiments de pierre et des tentes en forme de cône. Les bâtonnets un peu flous et verticaux peuvent être des hommes. **La technique permet alors de saisir uniquement des éléments immobiles pendant plus d'une minute.**

Retrouve ensuite le positif sur papier réalisé à partir du négatif sur papier. Indice : sur le négatif papier, toutes les parties sombres, comme le ciel, deviennent des parties claires sur le positif papier. Même chose pour les couleurs claires qui deviennent foncées sur le tirage du positif papier.